

AVANT-GARDES JAPON
L'APRÈS 1950

Du 13 Novembre au 20 Décembre 2025

**Nobuya ABE, Jun DOBASHI, Toshimitsu IMAI,
Akira KITO, Reiji KIMURA, Shingo KUSUDA,
Tsuyoshi MAEKAWA, Kotaro MIGISHI, Aiko MIYAWAKI,
Masayuki NAGARE, Senkichiro NASAKA,
Takashi SUZUKI, Yasse TABUCHI, Akira TANAKA,
Shu TANAKA, Taizo YOSHINAKA**

C'est avec un grand plaisir que pour sa seconde édition à la galerie Nichido, nous vous invitons au vernissage de l'exposition *Avant-Gardes Japon, l'Après 1950* le jeudi 13 Novembre de 16h à 21h



Akira KITO, Grandes murailles, 1959 - 130 x 89 cm

61, rue Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris - Tél. 01 42 66 62 86
gnichido@gmail.com - www.nichido-garo.co.jp/paris/

Paris - Tokyo - Nagoya - Fukuoka - Musée de Kasama

En 1956, soit plus de 10 ans après la défaite du Japon pendant la Seconde Guerre mondiale, et à une période où la population et le pays lui-même étaient encore gravement endommagés des suites d'une fin de guerre particulièrement dévastatrice, la phrase « ce n'est plus la fin de la guerre » était devenue à la mode. C'est durant cette même année qu'une large collection d'œuvres représentant une nouvelle tendance dans l'art Occidental arriva au Japon. Ces œuvres avaient été sélectionnées par le critique d'art français Michel Tapié, qui avait développé quelques années auparavant un concept unique connu sous le nom de « Art Informel » - pour chercher à décrire les diverses expressions d'avant-garde ayant émergé simultanément en Europe et en Amérique après la guerre. En effet, comme il n'était désormais plus possible aux artistes de cette époque post-traumatique de peindre la réalité de manière figurative, explicite voir réaliste, ces derniers chercheront à développer une esthétique abstraite ou « informelle » pour venir imaginer leurs sentiments et impressions - soit par le biais d'une expressivité de la matière, soit par une spontanéité du geste créateur.

En mettant en exergue les traces laissées par les actions des artistes, des couleurs fortes et cinglantes ou encore des matériaux remplis d'énergie, ces œuvres dites « informelles » exerceront une immense influence sur les artistes japonais - lesquels avaient été largement isolés du monde extérieur pendant toute la période de la guerre et les années qui suivirent d'occupation américaine. Cette énorme attraction des artistes japonais pour cette nouvelle tendance se retrouvera notamment dans une utilisation généralisée de l'adjectif « informel » dans tous les médias locaux - avec des expressions comme « le Tourbillon Informel », « le Choc Informel » ou encore « le Typhon Informel ». Ces années « d'après » générèrent donc de fait une explosion d'expressions mais également une multitude de développements « d'Art Informel » dans le monde de la peinture et de la sculpture aussi bien occidentale que japonaise.

Parmi les nombreux artistes japonais avant-gardistes d'après-guerre, certains préserveront malgré tout une réelle « indépendance » face à cette vague dominante de « l'Art Informel ». On pense notamment ici à Akira Tanaka qui dans son travail strictement figuratif va énergiquement chercher à décrire le visage de « l'Homme Authentique » chez les gens de la rue qui selon lui « ne portent pas de masque ».

Cette exposition - qui réunit ici près d'une quarantaine d'œuvres avant-gardistes aussi variées qu'originales de cette période d'après-guerre à forte dominance « Informelle » - a le modeste mérite de ramener un tant soit peu à la lumière ce chapitre unique et sans précédent de l'histoire de l'art japonais.

Marc David Fitoussi

Expert-Curateur



Toshimitsu IMAI, *Charme*, 1960 - 130 x 162 cm